

Mathias CHICHIP, TCANGAWASIK Nipissingue

Voir Au pays des Weskarinis de Jean-Guy Paquin

Père Joseph CHICHIP *Voir fiche*

Mère Marie Josepte ANAKAN

N 12 avril 1839, dans les **terres de chasse des Sauvages**

B 29 mai 1839 **Oka**

De Joseph CHICHIB Algonquin, et Marie Josephte ANAKAN de cette mission

Parrain Mathias KIJIKOKE

Marraine WANAMANEKIJIKOKWE

D

Mariage 21 août 1860 Oka

Mathias TCANGA8ASIK, Algonquin, fils mineur de Joseph CICIB et de défunte Marie Josephte AKAN de cette mission, et Angélique KAIANNISEN, Iroquoise, fille mineure de Michel _ATON et de défunte Louise KA8EN_, aussi de cette mission.

Présents Jacques MERRY et de Charles KAPEIABANO cj. de Marie Louise MERRY *Voir fiche à Amable CHEVALIER PAKWAKONA*

Cj. Angélique KAIANNISEN

Père Michel _ATON Iroquois

Mère Louise KAW_

N

D

◇ Copie des mémoires du père **Samuel Guénard, Sulpicien**, Missionnaire :

P. 68, Tome IV : Le 5 août de l'an 1855, je suis en mission à environ 9 lieux à l'ouest du menu village de Ste-Agathe, accompagné de 3 guides, dont 2 sont des colons de Ste-Agathe, soit Jean-Baptiste Lajeunesse, Guillaume Thibault, le 3ième est un algonquin, Mathias Chichippe. Nous avons traversé **une rivière dans le grand brûlé**, que Mathias nomme **Soutana ou mauvais esprit [la Diable]**, puis environ 3 lieux plus à l'ouest nous sommes confrontés à **une autre rivière [la Rouge]**, avec **une chute** d'environ 150 mètres de long par 40 mètres en hauteur [**chute aux Bleuets ?**], en amont de cette chute, à environ 1 lieu nous avons visité une bourgade d'algonquin, ils sont environ 100 ou plus. Dans cette bourgade ils avaient de la maladie qui semblait être la petite vérole, j'ai constaté qu'il avait eu drame, une algonquine du nom de Mary Jane Commanda avait perdu son homme, soit **Michel Maconce, supposément noyé dans les chutes ci-haut mentionnées**, en plus malade elle **avait perdu 4 de ses 6 enfants de maladie**, elle demanda d'accepter comme cadeau son plus jeune enfant qui lui restait, une fille âgée de 13 mois, qu'elle appelait Wabana, l'enfant était dans un état précaire, Jean-Baptiste me déclara qu'il pourrait apporter cette fille à son domicile et l'élever comme son enfant, vu son état précaire j'ai baptisé l'enfant, sur demande de Jean-Baptiste, je lui ai donné le nom de Salomé, soit le nom de l'épouse de ce dernier. Pendant le voyage du retour nous avons nourri l'enfant avec du bouillon de perdrix et des plantes sauvages fournies par Mathias Chichippe. Le Seigneur nous à fourni son aide, puisqu'a notre arrivée au domicile de Jean-Baptiste Lajeunesse, la petite semblait en santé, Jean-Baptiste et son épouse déclarant qu'ils garderaient cette enfant comme leur propre enfant. C'était le 18 octobre 1855.

Note :

Samuel Guénard n'est ni sulpicien, ni oblat. Vérifications auprès des Archives du Séminaire de Saint-Sulpice de Montréal, des Archives Deschâtelets et de l'internaute qui ignore où son père, aujourd'hui décédé et l'auteur du document, a pris l'information. **Grand Brûlé est le nom donné à St-Jovite** suite à l'incendie de forêt de 1875 et ne pouvait être connu sous ce nom en 1855.

Michel DUFOND COMMANDANT *Voir fiche*, époux de Susanne Godin, **s'est noyé dans la chute aux Bleuets** en novembre 1882. **Leurs enfants seraient morts de la petite vérole entre 1880 – 1885.**

Exploration géologique du Canada, Rapport de Progrès pendant l'année 1858, W. E. Logan, 1859 :

P. 27 : À cet endroit, la **Rivière Rouge** qui, en amont de la **Chute de l'Isle**, est large de 100 à 150 verges, se resserre dans un lit de 20 verges ; ce saut passé, car l'inclinaison est de 15 pieds, elle se développe aussitôt sur une largeur de 100 verges : on voit un affleurement assez considérable sur la rive supérieure. [...] Le calcaire se trouve en cet endroit chargé de beaucoup de plombagine, d'où les Sauvages ont appelé la place – *Aboujnoumeneci Pawitic*^o, ou **Chûte de la Mine de Plomb** [**chute aux Bleuets**].

^o PAWITIC : saut, rapide. [CUOQ p. 331]

◇ **21 juillet 1863** : *Petition* from the Indians of the Village of Two Mountains hunting on the head waters of the Madawaska and other rivers of central Canada. [La pétition comprend 219 noms.]
Mathias CHICHIP

◇ **31 janvier 1881** : *Petition* from Indians of the Rouge and North Nation Rivers to receive a reserve in the township of Labelle, Ottawa county. **Voir Annexe**
Sur la Rouge : Mathias, Patrick CHICHIP

◇ *Vieux Temps Stories – Lac-Tremblant-Nord 1915 – 1990* :

P. 12 : The reserve was located in **Arundel Township**, set apart by the Government, several hundred acres area, in range 6 and 7 on River Rouge.

The Chief known in the writer's time was **Mathias Chichippe** (Black Duck) ; [...] he lived on the reserve. He had a large family. [...] He was married twice and had four sons and four daughters and two grandsons. All except one died of the smallpox scourge of 1885.

◇ *Cahier historique de la MRC d'Antoine-Labelle*, inspiré du livre : *KIAMIKA comme une rivière...*, de Josée Lacasse, Alain Morin, Angèle Nantel et Solange Nantel.

« Le chemin Chapleau terminé en 1885 sera la première voie de communication terrestre. Ce chemin a permis le développement de **Kiamika** et des municipalités avoisinantes. Une équipe de quatre ou cinq personnes engagées par une entreprise forestière avait défriché ce sentier **de Nominique au canton de Kiamika**. **Mathias Chichippe de Arundel** devançait l'équipe et a fait le tracé du chemin jusqu'au lot 25 des rangs nord et sud du chemin Chapleau. »

◇ *Plan of the River-Rouge, Duncan Sinclair, 10 juin 1865*, **Lac Sheship** (MRC Antoine-Labelle, **dans le Parc national du Mont-Tremblant**) : probablement lac de Mathias, le fils aîné de Joseph Chichip.

1

Pierre CICIB

N 8 mai 1866 dans les **terres de chasse**

B 5 juillet 1866 **Oka**

De Mathias CICIB [a signé] et d'Angélique KAIANISEN, Algonquins de cette mission

Marraine Philomène KIWEIABANOKE cj. de Barnabé CHAWAN **Voir fiche**

D

2

Joseph CICIB

N

D

Mariage 9 septembre 1889 Oka

Joseph CICIB, fils majeur de défunt Mathias CICIB et de défunte Angélique KAIANISEN de cette mission, et Marie Anne DENIS, fille mineure de Joseph DENIS et de défunte Marguerite McPHERSON aussi de cette mission.

Présents Joseph TRIOISHA cousin des époux, Marguerite LÉO cousine de l'épouse, Bernard SATAGARET oncle de l'épouse

Cj. Marie Anne DENIS

Père Joseph SATARE, DENIS, TAONWENTSIORENS Iroquois

1^{re} Cj. Catherine MITAIKWE

Enfant :

Christine DENIS

Cj. Pierre Mathias CANARD BLANC [Voir fiche](#)

Mère Marguerite McPHERSON, McFADDEN

Enfant de Joseph et de Marguerite :

1. **Christine DENIS**

Mariage 16 février 1885 Oka

Hyacinthe KARAHOTON, veuf de KAKOUIRISSON, de la nation Iroquoise, et
Christine DENIS, fille mineure de Joseph SATERE (alias DENIS) et de défunte
Marguerite McFADDEN de la paroisse [de Sand Point diocèse d'Ottawa](#).

N
D



weskarini.ca

© Jean-Guy Paquin / jgpaquin47@gmail.com